

Huriya, *Aux Ventres des femmes*

Rue de l'Echiquier, 296pp., 22€.

Shahrazade a un corps et trois problèmes : être une fille, être une fille qui aime les filles, être diablement belle. Dans son pays, où le patriarcat et la religion s'alimentent l'un l'autre tels deux parasites, il ne fait pas bon être une jeune fille comme elle. Son père, qui la considère depuis la naissance comme une «*mauvaise nouvelle*», une «*inachevée*», «*orpheline de pénis*», ne voit en elle qu'un bon parti ; il est prêt à la fourguer à un homme de quatre fois son âge pourvu que la dot soit à la hauteur. Et «*chez nous, les femmes sont comme les faucons*», comprend-elle très jeune. «*Ça doit obéir ou mourir.*» Les rares qui résistent sont des «*guerrières de porcelaine*», vulnérables malgré leur courage. Shahrazade trouvera peut-être le salut dans les pas d'un poète mécréant. Dans son style pur comme une gifle, **Huriya met tous les mollahs et les mascus du monde au tapis. A.I.-A.**

